

Verdier Jean, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 1
2 novembre 2023

État civil

Verdier Jean Louis était né le 22 décembre 1908 à Tulle (Corrèze). Il était le fils d' Anna Verdier. Le 28 juillet 1934, il s'est marié avec Marie-Virginie Bastière à Paris 7^{ème}. Rien n'indique que le couple ait eu des enfants avant la guerre.

Il était domicilié à Chatenay-Malabry (Seine, Hauts-de-Seine aujourd'hui) au 1 place Allemane. Il exerçait le métier d'ébéniste en tant qu'artisan.

Situation militaire

Il a été recruté à Tulle, matricule 1317. À la mobilisation, il rejoint la 112^{ème} Compagnie du Parc d'Artillerie n° 12 en tant que Maréchal des Logis.

Capture et internement dans un Stalag en Allemagne

Il a été capturé le 21 juin 1940 à Raon l'Étape (Vosges).

À une date inconnue, il est transféré à Sarrebourg, Stalag XII F. Il est immatriculé XII F 15 416. Il est affecté au kommando de travail n° 157 à Fussgönheim à l'ouest de Mannheim.

Évasion

Le 19 avril 1942, au bout de 15 jours d'évasion, il est repris à Saint-Dié dans les Vosges par une patrouille. Il est dirigé vers le Stalag XII B à Frankenthal près de Mannheim.

Il est accusé de tentative d'évasion et d'attitude anti-allemande. Il est condamné d'abord à 15 jours de prison, puis à la déportation vers le Gouvernement Général de Pologne.

Internement au Stalag 325

Il part pour Rawa-Ruska le 12 mai 1942 via le Stalag V A à Ludwigsbourg (banlieue de Stuttgart)². Le Stalag V A était un des camps où étaient rassemblés les prisonniers promis à l'internement en Pologne.

Il reste dans le camp central jusqu'à son retour en Allemagne.

Renvoi dans un Stalag d'Allemagne

Le 27 octobre 1942, il a été renvoyé au Stalag II A, à Neubrandenbourg, au nord de Berlin.

Le 12 janvier 1943, il est transféré au Stalag II C à Greifswald au bord de la mer Baltique en Poméranie-Mecklembourg³.

1 Fiche de suivi de captivité. Dossier statut AC 21 P 687 493. Attestations.

2 Meldung 71 du Stalag XII F.

3 Meldung 429R du Stalag II C.

Libération et rapatriement

Il est libéré pour inaptitude au travail. Il est rapatrié par convoi sanitaire. Il arrive au Centre de Triage de Compiègne le 19 avril 1943.

Il est dirigé vers l'hôpital du Val de Grâce puis, le 7 juin 1943, il est mis en congé de captivité par le Centre de Démobilisation de la Seine Rive Gauche.

Après-guerre

Le 19 avril 1945, le Centre de Réforme de Paris le déclare temporairement invalide à 25% au motif d'un syndrome gastrique douloureux.

Il demande le titre Interné Résistant le 10 décembre 1966. Le titre lui est attribué le 2 octobre 1968 (carte n° 1206 26999). La période d'internement prise en compte s'étend du 15 mai 1942 au 12 janvier 1943.

Il est décédé le 26 juillet 2002 à La Teste de Buch en Gironde.